

SCOLARISATION BILINGUE LSF/FRANÇAIS

BIBLIOGRAPHIE

Centre de ressources documentaires, Aurélie Gono

Octobre 2016

Cette bibliographie a été réalisée à l'occasion du Séminaire de réflexion « **Parcours bilingues LSF/français, de la maternelle à l'université** » qui s'est déroulé le 19 octobre 2016 à l'INS HEA.

I TEXTES OFFICIELS SUR LES PARCOURS SCOLAIRES DES JEUNES SOURDS.....	2
Articles du code de l'éducation	2
Textes parus au <i>Bulletin officiel de l'éducation nationale</i>	2
II GÉNÉRALITÉS SUR LE BILINGUISME ET LES LANGUES.....	3
Livres.....	3
Articles de périodiques.....	3
III GÉNÉRALITÉS SUR LE BILINGUISME LANGUE DES SIGNES/FRANÇAIS	5
Rapport	5
Livres.....	5
Articles de périodiques.....	6
IV PRATIQUES PEDAGOGIQUES ET BILINGUISME LSF/FRANÇAIS (ÉCRIT OU ORAL)	9
Livres.....	9
Articles de périodiques.....	9
Actes de congrès.....	13
Documents audiovisuels.....	13
Thèses	14

I TEXTES OFFICIELS SUR LES PARCOURS SCOLAIRES DES JEUNES SOURDS

Articles du code de l'éducation

[Article L. 112-3 du Code de l'éducation](#)

Liberté pour les familles de choisir le parcours éducatif pour leur enfant sourd

[Article L. 312-9-1 du Code de l'éducation](#)

La LSF est reconnue comme une langue à part entière

[Articles R. 351-21 à R. 351-25 du Code de l'éducation](#)

Dispositions particulières en faveur des jeunes sourds

Ces articles reprennent le [décret n° 2006-503 du 3 mai 2006](#) relatif à l'éducation et au parcours scolaire des jeunes sourds.

Textes parus au *Bulletin officiel de l'éducation nationale*

[Organisation des « Pôles pour l'accompagnement à la scolarisation des jeunes sourds »](#)

Circulaire n° 2010-068 du 28 mai 2010

Bulletin officiel de l'Education nationale, n° 25 du 24 juin 2010

[Programme de l'enseignement de la langue des signes française au lycée d'enseignement général et technologique et au lycée professionnel](#)

Arrêté du 3 juin 2009

Bulletin officiel de l'Education nationale, n° 29 du 16 juillet 2009

[Programme de l'enseignement de la langue des signes française au collège](#)

Arrêté du 3 juin 2009

Bulletin officiel de l'Education nationale - n° 29 du 16 juillet 2009

[Conditions de mise en oeuvre du programme de la langue des signes française à l'école primaire](#)

Circulaire n° 2008-109 du 21 août 2008

Bulletin officiel de l'Education nationale, n° 33 du 4 septembre 2008

[Enseignement de la langue des signes française à l'école primaire](#)

Arrêté du 15 juillet 2008

Bulletin officiel de l'Education nationale, n° 33 du 4 septembre 2008

[Baccalauréats général et technologique : définition de l'épreuve facultative de langue des signes française \(LSF\)](#)

Note de service n° 2007-191 du 13 décembre 2007

Bulletin officiel de l'Education nationale, n° 33 du 4 septembre 2008

II GÉNÉRALITÉS SUR LE BILINGUISME ET LES LANGUES

Livres

ABDELILAH-BAUER, Barbara. **Le défi des enfants bilingues. Grandir et vivre en parlant plusieurs langues.** Paris : La Découverte, 2006, 185 p.

Ce livre s'intéresse à la cohabitation de plusieurs langues chez une même personne. Il montre la normalité des individus bilingues pour qui l'utilisation de deux langues dans la vie de tous les jours est aussi naturelle que celle d'une langue unique pour le monolingue. Il cherche à soutenir les parents en tant qu'acteur dans la transmission d'un héritage culturel et linguistique.

GEIGER-JAILLET, Anémone. **Le bilinguisme pour grandir. Naître bilingue ou le devenir par l'école.** Paris : L'Harmattan, 2005, 251 p.

Ce livre aborde essentiellement les possibilités du bilinguisme scolaire, tout en prenant appui sur le bilinguisme familial. Le bilinguisme de naissance dépend essentiellement du choix des parents et de leur rencontre bien avant la naissance de l'enfant. Quand ce n'est pas le cas, l'enfant peut espérer que ses géniteurs feront pour lui le choix d'un cursus bilingue. L'institution scolaire, de la maternelle à l'université, propose en effet des voies pour qu'il soit possible de parler, comprendre, s'exprimer et vivre en deux langues.

GROSJEAN, François. **Parler plusieurs langues : le monde des bilingues.** Paris : Albin Michel, 2015, 228 p.

La moitié de la population mondiale est bilingue. Alors même que la nécessité de posséder plusieurs langues s'impose, l'auteur vient démonter les idées fausses sur le bilinguisme. Il est faux que le bilingue maîtrise parfaitement ses différentes langues : c'est rare. Il est faux que ce n'est que dans la petite enfance qu'on devient bilingue. Non, le bilinguisme précoce ne retarde pas l'acquisition du langage. Non, il n'y a aucun lien entre le bilinguisme et un trouble éventuel du langage. Non, le bilinguisme n'est pas mauvais pour le développement cognitif des enfants : au contraire. Et ce qui est valable pour le bilingue l'est a fortiori pour le polyglotte.

HELOT, Christine. **Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école.** Paris : L'Harmattan, 2007, 171 p.

À la lumière de nombreux travaux de recherche publiés récemment, l'auteur explique la différence entre le développement du bilinguisme en famille et l'apprentissage des langues à l'école. Les divers modèles d'éducation bilingue dispensés dans les établissements scolaires français sont étudiés, en relation avec les politiques linguistiques éducatives tant françaises qu'européennes. En fin d'ouvrage, l'analyse d'un projet d'école montre comment l'école française peut construire une éducation au plurilinguisme.

Articles de périodiques

BESSE, Anne-Sophie/MAREC-BRETON, Nathalie/DEMONT, Elisabeth. [Développement métalinguistique et apprentissage de la lecture chez les enfants bilingues.](#) *Enfance*, vol. 62, n° 2, 2010, p. 167-199

Dans le champ du bilinguisme de l'enfant et en lien avec l'apprentissage de l'écrit, le développement des compétences métalinguistiques est un domaine de recherche bien développé, mais faisant apparaître néanmoins des données contradictoires. L'objectif de ce travail est d'effectuer une analyse critique des recherches conduites ces trente dernières années sur les compétences métalinguistiques, méta-syntaxiques, méta-morphologiques et l'apprentissage de la lecture en contexte bilingue.

KHOL, Magali/BEAUQUIER-MACCOTTA, Bérangère/BOURGEOIS, Marie/[et al.]. [Bilinguisme et troubles du langage chez l'enfant : étude rétrospective](#). *La Psychiatrie de l'enfant*, vol. 51, n° 2, 2008, p. 577-595

Si dans bien des cas le bilinguisme constitue un atout incontestable que l'on doit essayer de promouvoir, qu'en est-il lorsque les enfants élevés dans un milieu bilingue présentent des difficultés ? Pour tenter de répondre à cette question, cet article présente les résultats d'une étude rétrospective menée sur une population de 47 enfants souffrant de troubles du langage et évalués dans le cadre du Centre Référent Langage de l'hôpital Necker sur deux ans. Le but de cette étude est de mettre en évidence d'éventuelles différences cliniques entre le groupe des enfants multilingues et celui des enfants monolingues.

NAYS CANDAU, Christel de/GOUSSE, Véronique. **Le bilinguisme : une aide ou un handicap à l'apprentissage de la lecture ?** *ANAE/Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant*, vol. 21, t. 2, n° 102, 2009, p. 195-200

Cette étude vise à comparer les performances d'élèves scolarisés en classe bilingue, dans une tâche d'identification de mots par recherche d'indices liés au contexte, à celles de leurs pairs monolingues de même niveau. La population a été recrutée au sein d'une section bilingue du lycée français de Hong Kong. Les résultats montrent une différence significative en ce qui concerne l'accès au sens et la stratégie de mémorisation, les élèves bilingues obtenant de meilleurs résultats que les élèves monolingues. Cette étude tend à modérer les travaux liant le bilinguisme à un désavantage pour les apprentissages scolaires ; elle souligne l'impact important du milieu socio-économique de la famille, ainsi que l'appartenance des deux langues apprises à un même système.

STIRN, Senja. Dir. **Bilinguisme : aspects neuro-cognitifs. Bilingue un jour, bilingue toujours** [Dossier]. *ANAE/Approche neuropsychologique des apprentissages chez l'enfant*, vol. 27, n° 136-137, 2015, p. 237-384

Ce dossier qui réunit divers professionnels intervenant dans le champ de la neurocognition, neurologues, psychologues, orthophonistes, universitaires et praticiens, s'adresse aussi bien aux professionnels de la santé, aux universitaires, aux étudiants de tous ces domaines, mais aussi aux parents actuels et ceux à venir qui se posent des questions sur la spécificité du fonctionnement de leurs enfants, multilingues et multiculturels, et notamment sur les avantages et/ou les inconvénients de l'apprentissage de l'une ou de plusieurs langues secondes.

III GÉNÉRALITÉS SUR LE BILINGUISME LANGUE DES SIGNES/FRANÇAIS

Rapport

NAVES, Pierre/PÉTREAU, Gilles/BRISSET, Laurent. INSPECTION GÉNÉRALE DES AFFAIRES SOCIALES (Paris, France)/INSPECTION GÉNÉRALE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (Paris, France). [Les conditions de mise en oeuvre des projets linguistiques des jeunes sourds et la qualité de leurs parcours.](#) MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (Paris, France), 2016, 84 p.

Ce rapport souligne la place reconnue qu'occupe désormais la LSF dans l'éducation et la scolarité des enfants et jeunes sourds et recommande, d'une part de privilégier un enseignement du français oral et du français écrit pour les jeunes sourds s'exprimant en LSF, d'autre part, d'organiser des temps de communication hebdomadaires en LSF pour tous les enfants sourds dès le plus jeune âge et tout au long de la scolarité. Éducation nationale, établissements et services médico-sociaux, formation et recherche doivent collaborer autour du nouveau CAPES de LSF et des organisations souples de la scolarité permettant aux élèves d'évoluer dans leurs choix linguistiques (dispositifs PASS).

Livres

DAIGLE, Daniel. Dir./PARISOT, Anne-Marie. Dir./PRINZ, Philip M. Préf. **Surdité et société. Perspectives psychosociale, didactique et linguistique.** Québec : Presses de l'université du Québec, 2006, 198 p.

Cet ouvrage propose une discussion approfondie sur la différence culturelle et linguistique plutôt que sur le déficit. Il rend compte de recherches menées dans le domaine de la surdité dans une perspective psychosociale, didactique, linguistique afin de faire le pont entre des questions théoriques et des préoccupations d'ordre pratique. Il tente d'apporter des réponses à différentes questions notamment : que veut dire le langage dans le cadre de la culture sourde ? Quel serait le rôle d'un système d'écriture des langues signées dans l'apprentissage de la langue majoritaire ? Quelles sont les incidences de la recherche en langue signée dans une perspective bilingue ?

GOUROUBEN, Annette. Dir./VIROLE, Benoît. Dir./GERS/GROUPE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LA SURDITE (Paris, France). **Le bilinguisme aujourd'hui et demain.** Paris : CTNERHI, 2004, 201 p.

Les premiers chapitres traitent de la question théorique du bilinguisme tant dans ses aspects linguistiques que culturels. D.Bouvet, instigatrice de la pédagogie bilingue retrace son expérience dans les classes d'enfants sourds. A.Gourouben, fondatrice du Centre expérimental bilingue pour enfants sourds (Cebes) présente l'aventure de ce centre et les dispositifs institutionnels complexes imaginés pour faire vivre et mettre au travail un véritable bilinguisme où la place des enseignants sourds est incontestable. C.Eugène évoque les enjeux rencontrés par l'usage des deux langues dans la vie familiale sous l'angle psychanalytique. Puis un chapitre est consacré à l'éducation oraliste avec le langage parlé complété.

MINGUY, André. **Le réveil Sourd en France. Pour une perspective bilingue.** Paris : L'Harmattan, 2009, 330 p.

L'association "Deux langues pour une éducation" est à l'origine d'un mouvement militant pour la reconnaissance de la langue des signes dans l'éducation bilingue des jeunes sourds. Cet ouvrage traduit l'engagement de toutes les personnes sourdes et entendantes qui ont participé à l'émergence de cette langue jusqu'à sa reconnaissance officielle en 2005.

Articles de périodiques

BERTIN, Fabrice. **Intégration scolaire des élèves sourds et éducation bilingue (français-LSF) : des objectifs contradictoires ?** *La Nouvelle revue de l'AIS : adaptation et intégration scolaires*, n° 21, janvier 2003, p. 139-148

La spécificité de la surdité est de poser la problématique de la communication, de l'interaction et ce, de façon bilatérale. L'enseignement étant dispensé quasi-exclusivement selon une modalité audio-orale, seuls les élèves sourds ayant quelques restes auditifs, pouvaient prétendre, jusqu'à une date récente, à l'intégration scolaire, et souvent au prix de sacrifices importants. L'introduction de la LSF dans l'enseignement a bouleversé la donne et amène à s'interroger sur l'incompatibilité, a priori, des objectifs de l'intégration scolaire et d'une éducation bilingue (français/LSF). Cet article retrace l'évolution historique de l'intégration scolaire des élèves sourds et pose la problématique actuelle de cette intégration.

BERTIN, Fabrice. **Les enfants sourds à l'école en France : pour un projet bilingue.** *Enfance*, vol. 59, n° 2007/3, 2007, p. 237-244

La ré-introduction de la langue des signes française dans l'enseignement destiné aux élèves sourds pose question à notre système éducatif. D'abord parce qu'elle touche au vecteur même de transmission des savoirs, ensuite parce qu'elle interroge le principe même et les objectifs de l'intégration scolaire. Avant tout, il convient de s'interroger : de quoi parle-t-on lorsqu'il s'agit d'enfants sourds ?

BLONDEL, Marion. [Acquisition bilingue LSF-français : L'enfant qui grandit avec deux langues et dans deux modalités. Au croisement de différents types d'acquisition : pourquoi et comment comparer ?](#) [Dossier]. *Aile... Lia 1*, n° 1, 2009, 27 p.

Les enfants entendants de parents sourds, lorsqu'ils naissent et grandissent dans un foyer bilingue (langue vocale-langue des signes), constituent un cas d'acquisition doublement atypique en ce qu'ils acquièrent simultanément deux langues dans deux modalités (audio-vocale et visuo-gestuelle). En s'appuyant sur l'étude longitudinale d'une enfant entendante bilingue, l'auteur montre en quoi l'étude de cette acquisition bilingue bimodale est un domaine privilégié de comparaison avec l'enfant tout-venant d'une part, l'enfant sourd signeur natif d'autre part, et enfin avec l'enfant bilingue dans deux langues vocales. L'étude en question permet de nourrir la réflexion au sujet de l'impact éventuel de la modalité et du bilinguisme sur les étapes et la nature du développement de chacune des langues, de décrire les formes possibles du contact de langues, et de discuter de la place et du statut de la gestuelle pour ce type de développement, et dans le langage plus généralement.

BRUN, Alain. **LSF : langue de désir, désir de langue. L'éducation inclusive en France et dans le monde. [Dossier].** *La Nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, n° 5 hs, 2009, p. 167-173

Suite à la loi (11 février 2005) qui reconnaît aux parents d'enfants sourds le choix entre une éducation orale (français oral et écrit) et une éducation bilingue (langue des signes associée au français oral et écrit), l'auteur rappelle la légitimité pour toute personne sourde le libre choix de son mode de communication. Les prémices de la langue des signes se développent très tôt dans l'interaction entre le jeune enfant et les personnes de son entourage, ils sont imprégnés d'affectivité. Toute langue s'inscrit dans une communauté linguistique et culturelle et s'enracine dans le plaisir et le désir de ceux qui la parlent. L'opposition entre la langue des signes et la langue française orale et écrite est aujourd'hui un débat obsolète, il s'agit aujourd'hui d'en développer la complémentarité.

COURTIN, Cyril. Dir. **Comment peut-on être sourd ?** [Dossier]. *Enfance*, vol. 59, n° 3, juillet 2007, p. 212-309

Les enfants sourds sont souvent confrontés dans leur enseignement à un problème de bilinguisme représenté par la langue des signes et la langue française. Le problème est souvent mal identifié. Et, lorsqu'il l'est, il s'accompagne rarement d'un intérêt pour la question du biculturalisme. Ce numéro contribue à identifier les problèmes de développement cognitif qui en découlent et les solutions accessibles. Il souligne l'importance du rôle à un accès continu à un langage natif pour développer la cognition sociale et la méta représentation.

DALLE, Patrice. [La place de la langue des signes dans le milieu institutionnel de l'éducation. Enjeux, blocages et évolution.](#) [Dossier]. *Langue française*, n° 137, 2003, 20 p.

L'auteur présente le cadre institutionnel et résume la situation actuelle des Sourds et de la langue des signes (LS), en particulier dans le système éducatif. Puis, il cherche à comprendre comment on en est arrivé là, à travers les textes législatifs ou réglementaires, et à travers différentes prises de positions caractéristiques, émanant de responsables politiques ou de responsables d'administrations. Il présente les enjeux liés à la reconnaissance de la LS en tant que langue et les conséquences qu'aurait son usage comme langue de communication dans l'éducation et dans l'enseignement des jeunes sourds. En appui de cette thèse, il évoque la démarche initiée il y a vingt ans par l'association « Deux Langues Pour une Education », matérialisée, dans le domaine éducatif, par la mise en place de services d'éducation bilingue et de classes d'enseignement en langue des signes.

DALLE-NAZÉBI, Sophie. [Quand le bilinguisme entre dans la famille avec la naissance d'un enfant Langue des signes et français au quotidien.](#) *Langage et société* 1/2014, n° 147, 2014, p. 23-34

Cette analyse repose sur une enquête ethnographique et une série d'entretiens menée en 1996, et renouvelée 15 ans plus tard, auprès de 20 familles. Étendu à la fratrie, ce terrain porte sur leur parcours d'initiation à la LSF, ainsi que sur la répartition des rôles et la gestion du bilinguisme par ces familles. Partageant des moments de repas et des temps informels, puis observant des activités périscolaires, l'auteur rend compte des variations des pratiques linguistiques selon les contextes et d'enjeux plus identitaires concernant aussi bien les enfants sourds que leur fratrie entendante.

FOURNIER, Christiane. [Que recouvre aujourd'hui le terme de bilinguisme LSF-Français ?](#) *Connaissances Surdités*, n° 11, 2005, 6 p.

La langue des signes a acquis son statut de langue à part entière. Cet article présente les différentes phases de cette construction : ses transformations, son rapport avec la langue orale et écrite, son enseignement et les enjeux du bilinguisme.

GOLASZEWSKI, Mireille. Dir./BENOIT, Hervé. Dir. **La langue des signes, une langue vivante comme les autres ?** [Dossier]. *La Nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, n° 49, 2010, p. 9-216

Les axes d'étude de ce dossier relèvent de l'histoire, de la philosophie, de la psychanalyse, de l'anthropologie, de la linguistique et de la didactique des langues, des sciences de l'éducation, mais font également une large place aux témoignages personnels, à la vie artistique et culturelle et à l'ouverture aux langues des signes dans le monde. Ce dossier se donne aussi pour but de faire connaître les avancées de la LSF dans le cadre scolaire en tant que langue enseignée et langue d'enseignement, au regard des initiatives prises par le ministère de l'Education nationale en application de la loi du 11 février 2005.

[Le bilinguisme](#). [Dossier]. *Connaissances Surdités*, n° 20, 2007, 20 p.

Ce dossier traite de la place de la langue des signes dans l'éducation des jeunes sourds et dans l'élaboration du projet éducatif. Il évoque le libre choix donné aux parents, le rôle du Camsp, la place de l'éducatrice sourde dans le service, ainsi que l'apport de l'orthophonie.

ROUSSEL, Véronique. **Trente ans d'éducation bilingue aux enfants sourds. Un enseignement « entièrement à part ou à part entière » ?** *Surdités, langues, cultures, identités : recherches et pratiques*. [Dossier]. *La Nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, n° 64, 2014, p. 151-163

L'histoire de l'éducation des Sourds montre que l'enseignement en langue des signes dans un objectif bilingue ne date pas de notre siècle. Le bilinguisme est toujours perçu comme dangereux pour l'acquisition de la langue française par les enfants sourds. Il y a presque trente ans, des projets bilingues ont vu le jour, certains existent encore, mais trois sur quatre n'ont jamais reçu l'accréditation de l'Éducation nationale. Pire, le système éducatif remet au goût du jour des dispositifs drainant des méthodes qui devraient légitimement avoir disparu, eu égard à la loi 2005 reconnaissant la LSF comme langue à part entière dans le choix parental. Cet article tente de faire s'interroger sur la conception du bilinguisme et ses applications dans un système censé respecter le choix des familles d'enfants sourds.

VANBRUGGHE, Anne. Dir. GERS/GROUPE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LA SURDITE (Paris, France). **Grandir et apprendre en langue des signes. Oui mais comment ?** [Dossier]. *Contacts sourds entendants*, n° 6, 2011, 185 p.

L'objectif de la journée d'étude du 29 janvier 2011 était d'ouvrir un espace de réflexion sur l'usage de la LSF dans l'éducation et l'enseignement qui fasse le point sur les avancées pratiques induites par l'évolution du cadre législatif et institutionnel. Les diverses contributions ont permis de s'interroger sur : quels effets produit l'usage de la langue des signes au quotidien dans la famille, à l'école ou en établissement spécialisé ? Quels moyens, quelles méthodes, quels supports et outils sont utilisés ? Quels obstacles persistent, quelles questions restent en suspens ?

IV PRATIQUES PEDAGOGIQUES ET BILINGUISME LSF/FRANÇAIS (ÉCRIT OU ORAL)

Livres

AFL/ASSOCIATION FRANCAISE POUR LA LECTURE (Paris, France). **Langue des signes, voix de la lecture. Des yeux pour lire.** Paris : AFL, 2002, 58 p.

Résultat de quatre années de travail en équipe entre enseignants d'un établissement spécialisé accueillant des enfants sourds pour faire évoluer leurs pratiques pédagogiques et leur enseignement de la lecture.

BOUVET, Danielle/DIATKINE, René. Préf. **La parole de l'enfant. Pour une éducation bilingue de l'enfant sourd.** Paris : PUF, 2003, 347 p.

Dans cet ouvrage, l'auteur établit un lien entre une pratique pédagogique, celle de l'apprentissage du langage aux enfants sourds et les connaissances théoriques apportées par la philosophie du langage et par les récentes investigations sur la façon dont l'enfant entendant s'approprie la parole en interaction avec sa mère. Il y a en cela des processus essentiels auxquels l'enfant sourd ne peut accéder que par le recours à la langue des signes. Une expérience de classe bilingue est rapportée par l'auteur qui l'a mise en oeuvre.

GUYON, Isabelle/LABORIT, Emmanuelle. Préf. **Les sourds sont-ils mal entendus ?** Paris : L'Harmattan, 2016, 153 p.

Au fil de ses rencontres d'adultes et de jeunes sourds, Isabelle Guyon a été témoin des multiples difficultés de parcours et de vie auxquels les sourds sont confrontés encore aujourd'hui. C'est cette expérience qu'elle a voulu partager avec les lecteurs. Ce livre est aussi une mine d'informations pour qui veut connaître un peu mieux le monde des sourds.

MEURANT, Laurence/ZEGERS DE BEYL, Marie/L'HUILLIER, Marie-Thérèse. Préf. **Dans les coulisses d'un enseignement bilingue (langue des signes-français) à Namur. Le groupe de réflexion sur la LSF.** Namur : Presses universitaires de Namur, 2009

Cette recherche-action menée par un groupe de recherche sur la langue des signes des Facultés Notre-Dame de la Paix à Namur, porte sur la langue des signes de Belgique francophone (LSFB) en tant que langue d'enseignement et langue enseignée. Un groupe de travail composé de personnes sourdes et entendantes (enseignants, interprètes, linguistes...) s'est réuni durant quatre ans (2004 à 2008) de façon hebdomadaire pour mener à bien cette recherche qui repose sur un programme d'étude de la langue des signes et de création littéraire en LSF destiné aux jeunes enfants sourds en classe maternelle et primaire.

Articles de périodiques

ACFOS/ACTION COMMUNICATION FORMATION POUR LA SURDITE (Paris, France). /CNEFEI/CENTRE NATIONAL D'ETUDES ET DE FORMATION POUR L'ENFANCE INADAPTEE (Suresnes, France). **L'apprentissage de la langue écrite par l'enfant sourd. Actes du colloque ACFOS-CNEFEI. La Nouvelle revue de l'AS : adaptation et intégration scolaires**, n° 14, 2001, p. 177-271

Ce colloque se présente comme la suite pratique des journées de novembre 1998 concernant l'apprentissage de la lecture par les enfants déficients auditifs. Des points théoriques ont été apportés, des expériences pédagogiques exposées, ainsi que des pratiques pédagogiques.

Apprendre à lire une langue que l'on ne parle pas. [Dossier]. *Les Actes de lecture*, n° 125, 2014, p. 19-41

Compte-rendu du colloque "Apprendre à lire une langue que l'on ne parle pas" organisé par l'Association française pour la lecture en novembre 2013.

BENOIT, Hervé/FLORY, Didier/GEFFROY, Véronique. **Apprendre à lire et à écrire à des enfants sourds. Réflexions autour d'un projet de didacticiel bilingue pour l'accompagnement de la lecture. Adaptations didactiques 2. Langue française, éducation littéraire, humaine et artistique.** [Dossier]. *La Nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, n° 35, 2006, p. 91-100

Cet article présente à la fois les enjeux théoriques et les choix pragmatiques de réalisation d'un projet innovant de didacticiel bilingue pour l'accompagnement de l'apprentissage de la lecture. Bien que pensé pour faciliter l'entrée dans l'écrit aux jeunes sourds, il n'a pas pour but de produire une énième méthode spécialisée, applicable à la seule catégorie des élèves déficients auditifs, dans un cadre rééducatif extérieur à l'école ordinaire. Bien au contraire, il s'agit de bâtir, grâce à la multimodalité de la communication, un dispositif didactique souple dont l'intérêt réside précisément dans le fait qu'il a vocation à être utilisé et partagé par les enfants sourds et entendants.

BENOIT, Hervé/FLORY, Didier. **De l'exercice à l'activité, 10 ans de recherche sur l'utilisation des Tice dans l'enseignement bilingue français/LSF. Des aides techniques pour l'accessibilité à l'école.** [Dossier]. *La Nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, n° 43, 2008, p. 71-80

Le développement du multimédia permet d'intégrer des vidéos en langue des signes dans les applications, et ainsi de concevoir des outils pédagogiques alternatifs aux manuels scolaires. 10 ans d'expérience de développement de tels outils bilingues et d'expérimentation avec des élèves sourds en UPI nous permettent d'analyser l'évolution des techniques et, parallèlement, des approches pédagogiques bilingues.

BERTIN, Fabrice. Dir. **Enseigner et apprendre en LSF : vers une éducation bilingue.** [Dossier]. *La Nouvelle revue de l'ALS : adaptation et intégration scolaires*, n° hs, 2005, p. 5-150

Ce numéro propose une réflexion sur l'éducation des jeunes sourds combinant deux langues : la langue des signes et la langue française. P.Dalle rappelle le rôle des associations de parents pour promouvoir l'éducation bilingue, V.Geffroy et F.Leroux argumentent en faveur d'un bilinguisme immersif, C.Courtin fait le point sur les processus impliqués pour apprendre à lire et à écrire la langue française et fait l'inventaire des recherches internationales, H.Benoit rappelle les enjeux de l'apprentissage de la lecture, M.P.Kellerhals, V.Duhayer, C.Romand témoignent de leurs pratiques, tandis qu'A.Vanbrugghe tente de synthétiser et de mettre en évidence, à partir de ces contributions, quelques points essentiels, D.Flory présente les supports pédagogiques multimédia offrant un intérêt pour apprendre à lire mais pas seulement..., enfin, deux disciplines d'enseignement dans le cadre bilingue, les mathématiques et l'histoire/géographie sont exposées, et G.Paris montre le rôle capital de l'interprète.

BERTIN, Fabrice. Dir./CUXAC, Christian. Dir. **Langue des signes française (LSF). Enjeux culturels et pédagogiques.** [Dossier]. *La Nouvelle revue de l'ALS : adaptation et intégration scolaires*, n° 23, 2003, p. 5-129

Ce dossier se situe dans une perspective d'introspection, alors qu'un nouveau dispositif, les UPI, se met en place. Autour de la LSF et de la communauté sourde gravite une dynamique de recherches et de perspectives prometteuses dans bien des domaines : au quotidien, dans les classes, un travail de recherche-action est effectué par des équipes pédagogiques, enseignants de et en LSF. Repenser l'intégration des enfants sourds en instituant une véritable éducation bilingue et en reconnaissant des professeurs sourds, enseignants en LSF.

BOULOGNE, Daniel/BOULOGNE, Christine. **Choix de communication et méthodologie mise en oeuvre pour l'apprentissage de la langue écrite en CP : classe oraliste et classe bilingue.** *Connaissances Surdités*, n° 34, 2010, p. 10-15

Présentation du travail réalisé par le service pédagogique du Centre d'éducation pour jeunes sourds (CEJS) d'Arras au sein de deux classes de GSM-CP intégrées dans un groupe scolaire ordinaire, l'une avec un projet linguistique oraliste et l'autre bilingue. Cet exposé, présenté lors des Journées d'études Acfos de novembre 2009 sur le thème : "Parler, lire et écrire... Pas si simple pour un enfant sourd !", explicite le cadre institutionnel, les finalités éducatives à long terme, les objectifs pédagogiques, les outils et supports pédagogiques utilisables.

COURTIN, Cyril. [Lecture-écriture et développement socio-cognitif de l'enfant sourd. Lecture et surdité. \[Dossier\].](#) *Les Actes de lecture*, n° 80, 2002, p. 57-62

Pour l'auteur, lire, écrire, supposent des pré-requis, reconnaître et/ou exprimer des concepts par l'écrit. Donc, il faut posséder ces concepts avant de pouvoir les lire et les exprimer par l'écrit. Il est primordial d'avoir des concepts, des connaissances, au niveau implicite au moins, et les partager. Cela s'acquiert par les discussions de tous les jours. Quel que soit le mode de communication, il faut qu'il y ait échange. Pour les enfants sourds profonds, le plus aisé est la LSF.

FUSELLIER-SOUZA, Ivani. [Apprentissage institutionnel d'une troisième langue par les apprenants sourds. Discussion autour d'une approche bilingue dans l'enseignement d'une langue vivante. La langue des signes statuts linguistiques et institutionnels. \[Dossier\].](#) *Langue française*, n° 137, 2003, p. 86-104

Les langues étrangères sont-elles enseignées aux élèves sourds ? Existe-t-il une pédagogie spécifique adaptée ? Cet enseignement est-il pertinent ? Cet article propose de réfléchir à ces questions en s'appuyant sur une expérience d'enseignement de l'anglais à l'INJS de Paris.

GERS/GROUPE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LA SURDITE (Paris, France). **Relations sourds-entendants dans les équipes. Différents points de vue.** *Contacts sourds entendants*, n° 1, 2005, 181 p.

Dans un établissement pour enfants sourds, la mise en place du bilinguisme (langue orale et langue de signes) nécessite la présence de professionnels sourds travaillant avec les entendants. Quel que soit le domaine envisagé, le lieu où s'exerce l'activité, milieu spécialisé, centre de soins, consultations..., ce travail "mixte" donne matière à réflexion, soit au sein de l'équipe elle-même, soit pour ceux directement concernés. Comment les relations entre les membres de ces équipes sont-elles perçues, analysées ?

MANTEAU, Elisabeth. **L'oral : un désir ou un besoin pour l'enfant sourd ? Réflexions pour une approche de l'oral dans le cadre d'une éducation bilingue. Analyse des interactions langagières bilingues.** *Liaisons CNEFJS/ Bulletin du centre national de formation des enseignants intervenant auprès des jeunes sourds*, n° 2-05, 2000, p. 12-27

Réflexion et recherche, à la fois théorique et expérimentale sur l'introduction de la langue des signes dans l'éducation des jeunes sourds.

MANTEAU-SEPULCHRE, Elisabeth. [Statut et fonction\(s\) de la langue orale dans le cadre de projets bilingues. Approche linguistique et clinique.](#) *Connaissances Surdités*, n° 32, 2010, 7 p.

Cet article interroge la place pouvant être accordée à la langue orale dans les projets éducatifs proposés aux enfants sourds et à leurs familles, particulièrement dans le cadre de projets bilingues langue des signes française/langue française orale et écrite.

MILLET, Agnès/MUGNIER, Saskia. [Français et langue des signes française \(LSF\) : quelles interactions au service des compétences langagières ? Etude de cas d'une classe d'enfants sourds de CE2. Français et langues étrangères et régionales à l'école. Quelles interactions ? \[Dossier\].](#) *Repères/Recherches en didactique du français langue maternelle*, n° 29, 2004, 26 p.

Sont exposés quelques résultats d'une étude en cours qui permet de rendre compte des interactions entre le français et la (LSF) chez un public d'apprenants sourds de CE2. La première partie note que d'une manière générale, la LSF favorise une meilleure intégration de la langue française, puisqu'après étude d'un texte en LSF, les scores obtenus aux tests sont globalement plus élevés. La seconde partie repose sur une analyse des interactions en classe, où il a pu être mis en évidence que la prise en compte des pratiques langagières bilingues des enfants est le moteur principal des transferts de compétence d'une langue à l'autre.

PERINI, Marie/RIGHINI-LEROY, Elise. [L'accès à l'écrit chez l'apprenant sourd signeur : clarification de la notion d'éducation "bilingue" et propositions didactiques.](#) *Les Actes de lecture*, n° 101, 2008, 9 p. Cet article explique l'amalgame fait autour du terme "bilinguisme" (français oral/ LSF) et propose une clarification du cadre éducatif accueillant l'élève sourd. Il montre en outre en quoi et comment la LSF permet l'accès à l'écrit.

TOMINSKA, Edyta. [Conditions favorisant les apprentissages des élèves sourds lors de Lecture Interactive d'un album dans une classe bilingue.](#) *Recherches en Educations*, n° 23, 2015, p. 43-54 Cet article montre la progression d'élèves sourds durant la situation de Lecture Interactive d'un album de jeunesse proposée dans une classe bilingue spécialisée. Les analyses des interactions didactiques montrent la construction conjointe d'une Zone de Compréhension (ZdC) à l'intérieur de laquelle les significations partagées sont négociées et construites par les partenaires autour de composantes narratives, lexicales et sublexicales. Les résultats en termes d'états de la ZdC, ont pour objectif de relever les conditions favorables aux apprentissages de jeunes sourds dans ce cadre bilingue.

VELTEN, Claire-Lise. Dir. **La LSF dans l'accès des sourds à l'écrit. Des hypothèses à leur validation.** [Dossier]. *Les Actes de lecture*, n° 114, 2011, p. 37-84

Ce dossier rassemble les contributions d'un colloque organisé par l'Association Française pour la Lecture les 18 et 19 novembre 2010 à la Médiathèque Marguerite Duras (Paris, 20e). Avec la mise en place de situations éducatives bilingues, il convient de réaffirmer la place et le rôle de la LSF dans l'apprentissage et le perfectionnement de la lecture pour les élèves sourds. La LSF devrait être la langue première (maternelle) des enfants sourds. Elle permettra par la suite à l'élève, par transfert de connaissances du fonctionnement de la langue et en tant que langue des apprentissages, de devenir expert dans la langue seconde que constitue l'écrit.

VANBRUGGHE, Anne. **Concevoir des dispositifs d'apprentissage de lecture-écriture adaptés aux élèves sourds : de la pensée complexe à l'action. *Surdités, langues, cultures, identités : recherches et pratiques. [Dossier]. La Nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, n° 64, 2014, p. 165-176**

Cet article se propose d'interroger les questions d'acquisition de la littératie chez les élèves sourds, à la lumière des controverses qui jalonnent la recherche autour du lire-écrire et des oppositions multiples qui jalonnent l'Histoire de la pensée collective de la surdité. Dans un chassé-croisé entre des considérations pédagogiques et épistémologiques autour de la construction des connaissances humaines, l'auteure évoque une recherche en cours qui se propose d'analyser les discours scientifiques francophones du domaine de l'acquisition de la lecture-écriture chez les élèves sourds, depuis 1980. Les premiers résultats étayent l'hypothèse d'une forte et inévitable projection du sujet-chercheur sur son objet d'étude. Inspiré par l'épistémologie complexe d'Edgard Morin et Jean-Louis Le Moigne, l'article tente de défendre un modèle d'élaboration scientifique qui assumerait sa subjectivité et s'emploierait à l'éclairer plutôt qu'à la combattre ou la masquer, à travers des méthodologies ou des discours avides de vérités supposées générales.

Actes de congrès

GERG/GROUPE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LA SURDITE (Paris, France). **Le bilinguisme : bien lire, aimer lire... les différentes pratiques.** Paris : GERS, 2004, 129 p.

L'apprentissage de la lecture pour l'enfant sourd est un véritable défi. Quels moyens, quelles méthodes pour lui permettre d'entrer dans l'écrit ? Les équipes du CELEM (Centre d'éducation du langage pour enfants malentendants situé à Paris) tentent dans cet ouvrage de donner des pistes, de la maternelle à l'enseignement secondaire.

MILLET, Agnès. LABORATOIRE JACQUES LORDAT (Toulouse, France). **Bilinguisme et apprentissages linguistiques chez de jeunes apprenants sourds.** In *Recherches sur la langue des signes*. Toulouse : Université Toulouse Le Mirail, 2001, p. 127-135

Malgré les avancées législatives, les pratiques bilingues (français/langue des signes) restent très disparates au sein de l'Education nationale. L'auteur de cet article se penche d'abord sur les acceptions diverses du terme "bilinguisme" et met en avant les résultats positifs d'un enseignement construit, c'est-à-dire où l'utilisation des langues et leur rôle sont didactisés.

Documents audiovisuels

BERTIN, Fabrice. **Une scolarité bilingue en cycle 1 et 2. Un autre regard sur l'enfant sourd.** INS HEA/INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE FORMATION ET DE RECHERCHE POUR L'EDUCATION DES JEUNES HANDICAPES ET LES ENSEIGNEMENTS ADAPTES (Suresnes, France). Suresnes : INS HEA, 2005, DVD 27 mn

Ce film montre un exemple de mise en oeuvre d'un parcours scolaire bilingue à travers des témoignages de parents d'élèves, d'enseignants, des scènes de vie de classe. Il a été réalisé dans les classes de cycle 1 et 2 de l'école de Ramonville Saint-Agne, près de Toulouse, où l'association Iris concourt en liaison étroite avec les autorités académiques, à la scolarisation bilingue des élèves sourds.

DUQUESNE, Françoise. **Au collège avec la LSF**. INS HEA/INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE FORMATION ET DE RECHERCHE POUR L'EDUCATION DES JEUNES HANDICAPES ET LES ENSEIGNEMENTS ADAPTES (Suresnes, France). Suresnes : INS HEA, 2005, DVD, 31 mn

L'UPI accueillie par le collège Le Luzard à Noisiel (77) propose aux élèves sourds signeurs une éducation bilingue français/LSF. Le film décrit le dispositif mis en place : suivant leurs besoins, les élèves suivent les cours soit dans leur classe de référence avec l'aide d'interprètes LSF/français, soit dans l'UPI avec des enseignants signeurs. Les différents partenaires impliqués dans ce dispositif témoignent des bénéfices de cette forme de scolarisation.

Thèses

BURGAT, Sandrine/CUXAC, Christian. Dir. **Approche directe de l'écrit chez l'apprenant sourd dans une perspective bilingue. Analyse longitudinale d'une expérimentation de dictée à l'expert en LSF conduite auprès de cinq enfants sourds**. Université Paris VIII, Sciences du Langage, 2007, 560 p.

L'objectif de cette recherche est de penser autrement l'apprentissage de la lecture-écriture chez l'enfant sourd signeur et de montrer que le langage de l'enfant sourd n'a pas lieu de s'inscrire dans une perspective pathologique. Il est possible de concevoir l'accès à la littératie des personnes sourdes dans une optique bilingue LSF/français écrit et via des méthodes directes d'enseignement. L'hypothèse de recherche est que la démarche de la dictée à l'adulte peut être utilisée auprès d'un public sourd avec la LSF comme langue des interactions. L'expérience a été menée auprès de 5 enfants sourds locuteurs de la LSF scolarisés en CLIS.

ESTÈVE, Isabelle. [Approche bilingue et multimodale de l'oralité chez l'enfant sourd, outils d'analyses, Socialisation et développement](#). Université de Grenoble, Linguistique, 2011, 534 p.

L'objectif de cette thèse est la description de l'oralité de l'enfant sourd et de son développement à travers le prisme d'une double perspective : celle du bilinguisme et de la multimodalité. Cette double perspective permet d'envisager l'oralité dans toutes ses dimensions – vocales et gestuelles d'une part, verbales et non-verbales d'autre part – afin de rendre compte de la spécificité des dynamiques langagières intra- et inter-modalités impliquées dans le développement des compétences de symbolisations orales chez l'enfant sourd, locuteur bilingue bimodal (français/LSF) en devenir.

LEROY, Elise/CUXAC, Christian. Dir. Didactique de la Langue des Signes Française, langue 1, dans les structures d'éducation en langue des signes : attitudes et stratégies pédagogiques de l'enseignant sourd. Université Paris VIII, Sciences du Langage, 2010, 464 p.

L'enseignement collectif aux élèves sourds au moyen de la langue des signes est mis en place, pour la première fois, au milieu du XVIII^{ème} siècle par l'Abbé de l'Epée. Puis un siècle après l'interdiction de la langue des signes (LS) dans le milieu éducatif suite au congrès de Milan en 1880, le mouvement associatif "Deux Langues pour une Education" reprendra le flambeau du bilinguisme LSF-français, créant des classes uniquement en LS au sein de structures publiques. Nous avons alors tenté de comprendre les enjeux d'une telle éducation pour l'élève sourd en balayant les différents types d'éducation bilingue en France, qu'il s'agisse de l'enseignement de langues internationales ou régionales. Nous nous sommes aussi interrogés sur les statuts ambigus des classes où la langue d'enseignement est la LSF et des professionnels sourds, ambiguïté due à une double tutelle ministérielle toujours en vigueur. Suivant ensuite les principes de la théorie de l'iconicité (Cuxac, 2000), nous défendons la pertinence de la surdité dans le développement des langues des signes, engendrant de fait une pédagogie particulière pour l'enseignement de ces langues. Après avoir explicité nos choix méthodologiques d'enquête et d'analyse au cœur des classes en LS, notre étude révèle de fines et complexes stratégies linguistiques utilisant notamment le regard, le pointage et le toucher. La sémiologie particulière des langues des signes caractérise la pédagogie "alter-active" des séances d'enseignement de la LS. Dans une pédagogie où le sens se manifeste d'abord par l'oralité, la LS a ainsi toute sa place dans la pédagogie d'accès à l'écrit dans le cadre de l'éducation des enfants et adolescents sourds.

MUGNIER, Saskia. [Surdités, plurilinguisme et Ecole. Approches sociolinguistiques et sociodidactiques des bilinguismes d'enfants sourds de CE2.](#) Université de Grenoble III, Linguistique, 2006, 489 p.

L'approche adoptée tout au long de cette recherche se situe au carrefour de la sociolinguistique et de la didactique du plurilinguisme. Elle emprunte essentiellement aux derniers développements de ces deux disciplines tentant ainsi de renouveler le questionnement sur l'enfant sourd et ses langues. La finalité de la recherche est double : faire avancer la connaissance d'une situation de bilinguisme particulière, et encore mal connue, et contribuer à proposer des pistes de réflexions ouvrant des perspectives dans l'intervention éducative auprès des enfants sourds.

PERINI, Marie/CUXAC, Christian. Dir./GARCIA, Brigitte. Dir. [Que peuvent nous apprendre les productions écrites des sourds ? Analyse de lectures écrites de personnes sourdes pour une contribution à la didactique du français écrit en formation d'adultes.](#) Université Paris VIII, Sciences du Langage, 2013, 358 p.

Cette thèse s'intéresse aux particularités linguistiques fréquemment rencontrées dans les écrits de sourds profonds prélinguaux. Nous nous interrogeons 1/ sur l'existence d'un système linguistique propre aux sourds, identifié dans la littérature comme « français sourd » (Lacerte, 1989 ; Nadeau, 1993) ; 2/ sur les points communs éventuels de ce « français sourd » avec les caractéristiques des lectures d'apprenants (Klein et Perdue, 1993) et 3/ sur l'hypothèse d'un fonctionnement cognitif spécifique à la surdité, qui expliquerait la présence, même chez les sourds non signeurs, de formes linguistiques et de choix d'informations à transmettre tout à fait spécifiques. Nous avons, dans le cadre d'ateliers d'écriture, recueilli un corpus de récits produits par des adultes sourds profonds prélinguaux de tous profils linguistiques et éducationnels et en parallèle un corpus d'écrits de deux groupes contrôles d'adultes entendants (FLE et FLM) soumis à la même tâche.